

« Personne ne peut vous apporter aide et conseil, personne.
Il n'est qu'une seule voie. Entrez en vous-même.
Recherchez au plus profond de vous même
la raison qui vous impose d'écrire ;
examinez si elle étend ses racines au tréfonds de votre cœur. »
Rainer Maria Rilke, *Lettres à un jeune poète*.

Note d'intention pour *l'Alchimot*

La langue est malmenée par le monde moderne, les machines médiatiques, « l'efficacité technocratique », le sabir administratif, les normes ou les écrans. Elle est certes increvable, vivante. Le sms peut l'enrichir comme l'empire de l'anglais ne pas l'uniformiser. Mais on constate aussi la quasi disparition des lettres écrites, une lecture en difficulté, des inégalités culturelles, un appauvrissement du vocabulaire, un mal à écouter et une difficulté à dire.

L'homme est un animal parlant et l'invention de l'écriture fut décisive dans la transmission de la pensée et la compréhension du monde. Nous touchons là à une des fondations de l'espèce humaine. On peut parler de droits vitaux du langage.

Et, de surcroît, la langue n'est pas qu'un outil, un savoir. Elle est une énigme, une magie. Elle a à voir avec le corps, avec l'être et elle est ce qui nous relie au monde, aux autres, elle nous permet de passer et de marcher sur ce monde que nous empruntons. Elle est un clef pour les grands mystères, elle permet l'aller-retour réalité /spiritualité. Elle est aussi importante qu'un bout de pain, un verre d'eau, un habit, un toit. Le poète René Guy Cadou disait : « *la poésie est inutile comme la pluie.* »

Je fais mien et nous travaillerons modestement le postulat suivant: « *Toute vie humaine un peu équilibrée s'articule entre , d'un côté, les nécessités immédiates du boire-survivre-manger (en clair : le prosaïque) ; et de l'autre, l'aspiration à un épanouissement de soi, là où la nourriture est de dignité (...) d'amour, de temps libre, de chants, de philosophie, sports (...) (en clair le poétique)* »¹

*La poésie restaure l'écoute intérieure de l'enfant*². C'est un espace inviolable de liberté; le temps perdu où l'on se re-trouve, un moment en suspens. L'Alchimot ne peut pas se voir comme un cours de français d'un autre type, ni comme une animation d'après-savoir. Nous chercherons la poésie pour de vrai, avec une exigence bienveillante qui respecte l'Autre et nous tenterons d'en faire quelque chose. Pour l'enfant, et pour le monde. Pour de vrai.

Le jeu n'est pas là pour « *faire passer la pilule* » mais parce que c'est le lieu, le temps

1 Manifeste pour les produits de haute nécessité, P. Chamoiseau, E. Glissant, etc...16 février 2009.

2 Jean Pierre Siméon, La Croix, 9 mars 2016.

où la liberté rencontre les règles. Le jeu est aussi une re-présentation de la réalité, s' y rejoue le rapport au monde et aux autres.

Il faut aussi, par ce moyen spontané, inné ou naturel de l'apprentissage humain, « dégeler » l'élève, empêcher la glaciation de la langue par le formatage de l'apprendre/réciter, déjouer les marques de la paresse ou l'absence de l'adulte, s'opposer aux acculturation, déculturation et appauvrissements culturels.

C'est une rupture souple avec la classe. On garde du sérieux et on ôte le sévère.

« *L'imaginaire est un trésor caché qui appartient tous. Par la fête des mots, l'atelier d'écriture tente un lien entre apprendre et s'éprendre, connaître et vivre.* »³

L'idée est de me faire un peu jardinier, passeur, gondolier, artificier. Je vais chercher à créer un univers un peu magique et simple qui sacralise un moment et éclaire l'importance des enjeux. Je combinerai alors des consignes claires et des jeux libres. Avec cette matière et ce cadre, en association avec les participant—e-s, je cultive l'éveil, je canalise les énergies, redirige les efforts, laisse apercevoir des pistes, agis le plus délicatement possible...

Matt Mahlen, avril 2019.

Bibliographies /supports pédagogiques

Le livre d'or des poètes n°02, Georges Jean, Seghers, 1973.

Aië ! Un poète, Jean Pierre Siméon, Cheyne éditeur, 2014.

L'imaginaire au pouvoir, Jacqueline Held, Les éditions ouvrières, 1977.

La poésie, c'est autre chose, Jacques Bonnafé, Bayard, 2017

Politique de la beauté, J.P Siméon , Cheyne éditeur, 2017.

Habiter poétiquement le monde, anthologie, Poesis éditeu,r 2016.

L'écriture avant la lettre, C. Du Four et J-H Malineau, L'école éditeur, 1989.

L'enfant et la poésie, C da Silva, Georges Jean et J-H Malineau, Armand Colin, 1985.

Petite fabrique de littérature, A. Duchesne et T.Leguay, Magnard, 1985.

Lettres en folies, A. Duchesne et T.Leguay, Magnard, 1988.

Le planteur de virgules, J.Normand et M. K.Adodo, Castor Astral, 2007.

Ecrire et faire écrire, E. Kavian, De Boeck éditeurs, 2007.

J'écris des haïkus, V.Brindeau et S.Thommen, Picquier, 2016.

Hubbert Haddad, Le nouveau magasin d'écriture, Zulma, 2006.

3 Sur les ateliers d'écriture p. 852, Hubbert Haddad, Le nouveau magasin d'écriture, Zulma, 2006.